

III. La France pendant la guerre

A. La défaite et l'occupation

La France connaît une **défaite très rapide** entre le 10 mai (attaque éclair de l'Allemagne) et le 14 juin 1940 (défilé des troupes allemandes sur les Champs Élysées). Elle signe donc **l'armistice le 22 juin 1940** à la demande de Pétain. **Le territoire est partagé globalement en deux zones séparées par la ligne de démarcation : une occupée** par les nazis et les Italiens (le nord et la côte atlantique ; le sud-est et la Corse) et **une libre** (sud).

En obtenant les pleins pouvoirs en juillet 1940, Pétain, le héros de la 1^{ère} guerre mondiale, fonde l'Etat français qui met fin à la III^e République et à la démocratie.

Comme les autres territoires occupés, la France subit la **pression allemande : contrôle policier, couvre-feu le soir, exécutions d'otages** (massacre de la population du village d'Oradour sur Glane par les SS le 10 juin 1944, en représailles du débarquement de Normandie), **des rafles d'ennemis et de juifs** et à partir de 1942, le durcissement des actions de la Gestapo et de la SS.

Le pillage économique (réquisitions de marchandises) **et les réquisitions d'hommes (Service du travail Obligatoire à partir de février 1943) rendent la vie quotidienne difficile.** Dans les villes, les problèmes d'approvisionnement entraînent des pénuries. Les populations sont donc rationnées (limitées dans leur consommation de denrées). La sous-alimentation a pour conséquence un affaiblissement de la population.

B. Le régime de Vichy et la collaboration

Pétain concentre les pouvoirs, tout en développant une propagande et un culte de la personnalité. Les libertés sont supprimées, la censure mise en place, et la population est encadrée dans des associations. Il initie une « révolution nationale » destinée à « redresser » la France. Son slogan est : « Travail, Famille, Patrie » : il souhaite s'appuyer sur les valeurs traditionnelles : agriculture, artisanat, religion catholique, patriotisme.

L'Etat français mène une politique xénophobe, anticommuniste, antisémite. En octobre 1940 est promulgué le statut des juifs qui restreint notamment l'accès à l'emploi des juifs (ils ne peuvent pas être fonctionnaires ou travailler dans les médias).

La collaboration de l'Etat français avec l'Allemagne nazie débute avec l'entrevue de Montoire entre Hitler et Pétain le 24 octobre 1940. Pour ce dernier, il s'agit de s'entendre avec l'occupant pour que celui-ci impose des conditions moins dures à la France. La collaboration est renforcée avec l'arrivée de Laval au gouvernement. Pétain crée par exemple une milice (organisation policière) française qui s'oppose aux résistants, aux juifs, et à tous les ennemis de l'occupant. La rafle du Vel d'Hiv' les 16-17 juillet 1942 par laquelle l'Etat français a livré à l'Allemagne plus de 13000 juifs parisiens est représentative de cette politique de collaboration.

C. La Résistance – zoom sur De Gaulle et la France libre

Une partie de la population française entre en résistance entre 1940 et 1944 pour des raisons variées :

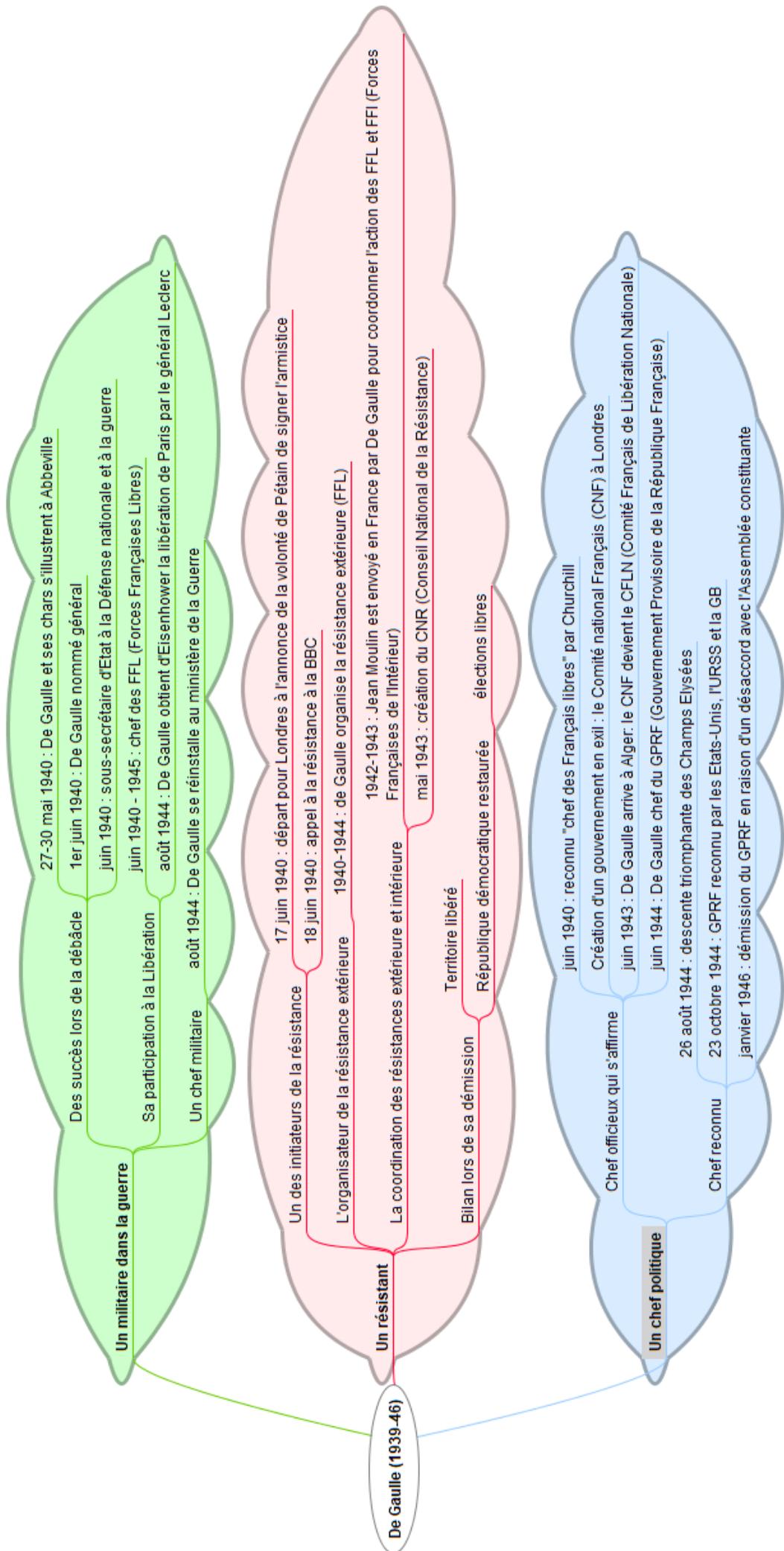
- La libération du territoire national, notamment pour ceux qui vivaient en zone occupée
- Le patriotisme, l'amour de la patrie, la volonté de protéger le territoire français – voire le nationalisme
- La défense de valeurs comme la liberté, la fraternité, la démocratie ; l'opposition au fascisme
- La lutte communiste (après le 22 juin 1941)
- L'opposition au régime de Vichy
- La xénophobie antigermanique (mort aux boches)
- Le refus de subir le Service du travail Obligatoire
- La volonté d'échapper à la persécution pour les juifs, tsiganes, homosexuels... (absent des affiches)

Deux groupes se détachent : les communistes (au nom du communisme international ; car l'idéologie communiste est opposée à celle d'Hitler) **et les gaullistes suite à l'appel du général De Gaulle. Ces derniers choisissent pour partie de quitter le pays pour rejoindre les colonies ou le Royaume-Uni pour poursuivre la lutte. Ce sont les FFL : Forces Françaises Libres.**

En France, les résistants sont d'abord peu nombreux : en 1940, une grande majorité de la population, traumatisée par la défaite rapide, fait confiance à Pétain. Toutefois, les **premiers résistants constituent des réseaux** ou « prennent le maquis » en Limousin et dans le Vercors, c'est-à-dire vont se cacher dans des zones difficiles d'accès d'où ils peuvent organiser des actions contre l'occupant. **Progressivement, les résistants voient se joindre à eux les juifs** (qui veulent sauver leur vie), **les communistes** (après l'attaque surprise d'Hitler sur l'URSS en juin 1941 malgré le pacte germano-soviétique) **puis les jeunes hommes qui refusent le STO** (après février 1943). Ils forment **les FFI (Forces Françaises de l'Intérieur). Jean Moulin est chargé par De Gaulle d'unifier les différents mouvements dans un Conseil National de la Résistance.** Malgré les risques (arrestations, torture, déportation, exécutions), « l'armée de l'ombre » intervient de multiples façons : tracts, journaux, sabotages...

Lors **du débarquement et de la reconquête de la France, les FFL et les FFI jouent un rôle important** aux côtés des Alliés, notamment pour la libération de Paris. Ils permettent à la France de faire partie des vainqueurs du Reich.

Toutefois, de juin 1940 à juin 1944, collaboration ou résistance ne concernent **qu'une minorité de Français.** La majorité subit l'occupation allemande et accueille avec joie la libération.



De Gaulle (1939-1946)

Un militaire dans la guerre

Des succès lors de la débâcle

27-30 mai 1940 : De Gaulle et ses chars s'illustrent à Abbeville

1er juin 1940 : De Gaulle nommé général

juin 1940 : sous-secrétaire d'Etat à la Défense nationale et à la guerre

juin 1940 - 1945 : chef des FFL (Forces Françaises Libres)

août 1944 : De Gaulle obtient d'Eisenhower la libération de Paris par le général Leclerc

Un chef militaire

août 1944 : De Gaulle se réinstalle au ministère de la Guerre

Un résistant

Un des initiateurs de la résistance

17 juin 1940 : départ pour Londres à l'annonce de la volonté de Pétain de signer l'armistice

18 juin 1940 : appel à la résistance à la BBC

L'organisateur de la résistance extérieure

1940-1944 : de Gaulle organise la résistance extérieure (FFL)

1942-1943 : Jean Moulin est envoyé en France par De Gaulle pour coordonner l'action des FFL et FFI (Forces Françaises de l'Intérieur)

La coordination des résistances extérieure et intérieure

mai 1943 : création du CNR (Conseil National de la Résistance)

Bilan lors de sa démission

Territoire libéré

République démocratique restaurée

élections libres

Un chef politique

Chef officieux qui s'affirme

juin 1940 : reconnu "chef des Français libres" par Churchill

Création d'un gouvernement en exil : le Comité national Français (CNF) à Londres

juin 1943 : De Gaulle arrive à Alger: le CNF devient le CFLN (Comité Français de Libération Nationale)

juin 1944 : De Gaulle chef du GPRF (Gouvernement Provisoire de la République Française)

26 août 1944 : descente triomphante des Champs Elysées

23 octobre 1944 : GPRF reconnu par les Etats-Unis, l'URSS et la GB

Chef reconnu

janvier 1946 : démission du GPRF en raison d'un désaccord avec l'Assemblée constituante